



Hagada de Pessah

Pessah : Naissance peuple juif.

Chaque membre du peuple juif est un enfant unique et précieux à Hachem, le Maître du monde. Nous célébrons ce lien si spécial avec Lui par différentes Mitsvot et coutumes observées à Pessah. **Le Rav Pinkous Zatsal** explique que les trois composants essentiels du Séder de Pessah sont : Les matsot, le vin et le récit de la sortie d'Égypte. Si nous y mettons autant d'importance, c'est parce qu'ils symbolisent les trois partenaires dans la formation d'un être humain. La Guémara (Nidda 31a) dit que ces trois partenaires sont : Hachem, le père et la mère. Puisque Pessah est la naissance de la nation juive, il est approprié de se focaliser sur nos origines et de remercier Hachem. La Guémara dit que le père donne à l'enfant les éléments blancs du corps, comme les os et les dents. C'est en allusion dans la matsa qui est faite de farine blanche (et parfois aussi dure qu'un os). Le père est habituellement celui qui est le plus dur avec les enfants, le plus strict dans son style de discipline. D'un autre côté, la mère amène les parties rouges de l'enfant, comme le sang. C'est une référence au vin du Séder. De plus, la femme est comparée à une vigne « **Ta femme sera comme une vigne féconde** » (Téhilim 138,3) qui en plus de donner physiquement le sang, c'est elle qui va généralement transmettre à un enfant la passion et l'amour pour la Torah et les Mitsvot (sang spirituel). Le troisième et plus important partenaire à la formation d'un être humain est certainement Hachem qui fournit l'âme, que **Onkelos** appelle : «Un esprit parlant » (rouah mémaléla, Béréchit 2,7). Un juif doit utiliser positivement cette capacité propre à l'humain de communiquer avec des mots. Ainsi, en louant et en remerciant Hachem nous nous élevons vers la noblesse, vers une grandeur, bien supérieure à un simple être humain. **Le Kouzari** dit qu'il y a : le minéral, puis le végétal, puis l'animal, puis l'humain, et enfin le juif. C'est précisément ce que nous faisons à Pessah, où nous racontons en détails l'histoire de la sortie d'Égypte. C'est ainsi que par la Matsa, le vin et le récit de la sortie d'Égypte, nous nous rappelons des trois partenaires de la création d'une personne. C'est le moment de «L'anniversaire» annuel du peuple juif, où nous réalisons à quel point chaque juif est précieux à Hachem et nous sommes même tout le but de la création et de l'existence de ce monde. Uniquement les juifs ont cette capacité d'éternité d'exister pour toujours. Nous sommes nés à Pessah et nous avons survécu

à chaque génération à tous ennemis. Ceci atteste de notre grandeur, et d'à quel point nous sommes précieux et proches de Hachem, l'Unique Maître du monde. Ainsi, à Pessah nous nous rappelons d'où nous venons, nous développons en nous la conscience de notre grandeur afin de pouvoir ensuite tout mettre en œuvre pour exprimer dans la réalité ces potentialités très élevées. Ainsi, la Matsa, le vin et le récit de la sortie d'Égypte, doivent nous donner une énorme fierté d'être juif, une énorme confiance en la grandeur infinie que D. met en nous, pour alors agir le restant de l'année avec responsabilité, avec toute la noblesse, grandeur qui nous caractérise.

Les quatre coupes de vin

Le Hida explique que quatre étapes ont marqué la sortie d'Égypte : Les plaies ont duré douze mois : par conséquent, elles ont commencé à Pessah. Pourtant, il est dit (Roch Hachana 11b) que les travaux forcés ont cessé d'être imposés à nos ancêtres à Roch Hachana. Les douze mois ont donc commencé à la plaie du sang et c'est alors qu'a cessé le dur labeur. Les enfants d'Israël étaient encore asservis, mais n'étaient plus frappés ni molestés ; on leur faisait seulement accomplir des travaux faciles. Telle était **la première étape**. Quand Roch Hachana est arrivé, nos ancêtres ont été entièrement dispensés de tout travail. C'était **la deuxième étape**. Le quinze Nissan, les enfants d'Israël sont sortis d'Égypte, **troisième étape**. Au mont Sinaï, nous avons reçu la Torah et sommes alors devenus un peuple, **quatrième et dernière étape**. Ces différentes phases sont évoquées dans les versets : «**Je vous soustrairai aux travaux forcés d'Égypte**» C'était la première étape, qu'ils ne souffrent plus. Deuxième phase : «**Je vous délivrerai de sa servitude**», du travail, complètement. Troisième phase : «**Je vous affranchirai par une manifestation de Ma puissance et par de grands actes de jugement**», il s'agit de la sortie d'Égypte. Quatrième phase : «**Je vous prendrai à Moi comme peuple**», c'est le don de la Torah. Nous comprenons à présent les paroles de la Guemara : Les quatre coupes, nos Sages les ont prescrites en tant qu'attitude de noblesse des hommes libres (dérekh hérouv, de même que la liberté s'est faite par étapes, ainsi nos Sages ont-ils prescrit les quatre coupes par étapes.

Hagadah de Pessah « Oumatok Haor

Pessah : La parole

Le nom Pessah (פסח) peut se décomposer en : פה טח « Pé sha'h », la bouche parle. Puisque les lettres ט et ח sont généralement interchangeables, nous pouvons lire Pessah comme : פה טח, pé tsah, une bouche propre, pure.

Arizal zal

Alors que nous sommes tous occupés à déployer d'énormes efforts pour nettoyer notre maison de tout Hamets, ne devons-nous pas investir au moins autant d'efforts pour nettoyer notre langage ? A Pessah, notre bouche va manger pour accomplir des Mitsvot: Matsa, Maror, Koréh, les différents repas, va parler pour faire des Mitsvot: raconter la sortie d'Egypte, transmettre la Torah à nos enfants. Nous devons savoir avaler nos mots pour ne pas dire de lachon ara, et nous devons savoir parler pour exprimer des paroles positives à autrui.

Aux Délices de la Torah

Hamets, Matsa

Le **Hatam Sofer** enseigne que l'unité est une qualité énorme lorsqu'il s'agit de servir Hachem, tandis que la division est détestable. Ce n'est pas une coïncidence si le mot : Hamets (חמץ) a la même guématria que le mot : Halak, division (חלק), puisque le Hamets qui représente le yétser ara, n'est que disputes et divisions (midrach Béréchit rabba 38,6). D'un autre côté, la Matsa a la même guématria que le mot : kahal קהל assemblée, qui a pour acronyme : « kervanou amakom laavodato » Hachem nous a rapproché de Son Service

Drachot Hatam Sofer

Dans de nombreuses Haggadot, avant le «Ma nichtana », se trouvent les mots : « Ici l'enfant demande » (kan aben choél). Il y a un message profond : **Ici**: en cette nuit du Séder, c'est un moment propice; **l'enfant**: chaque juif, qui est un enfant de Hachem. **Demande**: demande à Hachem, pour tous ses besoins, requêtes et bénédictions Divines qu'elles soient en abondance.

Beit Aharon, Rabbi Aharon Perlow de Stolin

“הרי זה משובח”

Il est digne de louanges

Que des Juifs simples, qui ne connaissent pas bien l'histoire de la sortie d'Egypte, racontent longuement cet événement au Séder afin d'en connaître les détails, cela se conçoit. Mais lorsqu'il s'agit d'hommes grands, par exemple lorsque le **Rambam** célébrait le Seder avec son fils **Rabbi Abraham**, que racontaient-ils, eux qui savaient déjà tout ? Et les grands Sages de la Michna, tels **Rabbi Chimon bar Yohai**, qu'avaient-ils à raconter à leurs enfants ? Y avait-il une chose qu'ils ne savaient pas ? **Rav Yair Israël** explique qu'il existe deux sortes de connaissance : la première est la

connaissance de ce qu'on ne savait pas. Là, effectivement, si l'homme a cette connaissance, il n'y a pas de raison qu'il raconte longuement des faits connus car il lui suffit de les entendre ou de les relater en quelques mots, sans descriptions approfondies et sans une foule de détails. Il existe une deuxième sorte de connaissance, la connaissance expérimentale, qui consiste à reconstituer des expériences vécues dans le passé. Lorsqu'un homme rencontre un ami d'enfance, ils aiment se remémorer des souvenirs de leurs jeunes années, des événements dont ils se rappellent et dont ils aiment parler, car c'est une expérience des plus agréables. Un juif qui raconte la sortie d'Egypte montre qu'il est digne de louange, car c'est pour lui une expérience très profonde qu'il a besoin de décrire dans tous ses détails.

Hagadah de Pessah « Oumatok Haor

Halakha : La veille de Pessah qui tombe Chabbat

On ne cuira pas pour Chabbat un repas avec du Hamets qui pourrait s'accrocher à la vaisselle, cela nous obligerait à la laver, or Chabbat on ne peut pas laver une vaisselle de laquelle nous n'aurons plus besoin.

Michena Behouha «Lois de Pessah »

Dicton : *L'essentiel, c'est l'humilité intérieure. Un homme se tient droit, sa tête haute, mais son cœur doit être incliné devant Hachem.*

Baal Chem Tov

מזל טוב ליום הולדת של בני רפאל יהודה בן מלכה

Chabbat Chalom, Pessah Cacher Vésameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליוזה, רישוד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מאיר בן ציפורה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה. יוסף בן מייכה.

Yossef Germon Kollet Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollet

www.kollet-aixlesbains.fr